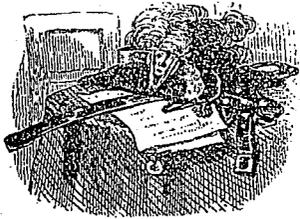


HISTOIRE POPULAIRE DE NAPOLEON I^{er}

Racontée par un Vieux Soldat. *

DEUXIÈME PARTIE.

LE GÉNÉRAL BONAPARTE, 1794-95



Lorsque le commandant Bonaparte fut, le 7 Janvier 1794 confirmé dans son grade de général de brigade par le Comité de Salut Public, il n'avait pas 24 ans et demi!

Nommé général inspecteur des côtes, en résidence à Nice, et commandant en chef l'artillerie de l'armée d'Italie, Napoléon ne se laissa pas éblouir par l'éclat d'une aussi belle position pour un jeune homme de son âge.

Ses premiers soins furent encore pour sa mère et les siens. "Notre famille dit Lucien, devait à la promotion de Napoléon une situation plus prospère. Pour se rapprocher de lui, elle s'était établie au château Sallé près d'Antibes, à peu de milles du quartier général..... Nous étions tous réunis et le général nous donnait tous les instants dont il pouvait disposer." Il usa de son influence naissante pour alléger les charges de sa mère. Il réussit à faire nommer aide-de-camp, avec la solde de lieutenant, son frère Louis, qui n'avait pas encore seize ans, et qu'il garda près de lui. Il plaça également son frère Joseph dans l'administration.

Napoléon avait quitté Toulon dans les derniers jours de Décembre 1793. Il passa le jour de l'an

à Marseille avec sa famille qui n'avait cessé d'y habiter depuis qu'elle avait quitté la Corse. Il était accompagné du sergent calligraphe Junot, dit *La Tempête*, dont il avait fait son aide-de-camp et un peu son secrétaire.

Pendant les mois de Janvier et de Février 1794, Napoléon s'occupa de l'armement dont il avait été



Une séance du Comité de Salut Public.

Le Comité de Salut Public se composait de douze membres nommés par la Convention. Il exerça une véritable dictature pendant l'existence de cette assemblée.

chargé et fit au Comité de Salut Public des rapports qui furent très remarquables sur la défense du littoral de la Méditerranée. Le général La Poype lui avait été adjoint pour cette opération. Ici se place un incident qui faillit le compromettre assez gravement et terminer d'une manière tragique la

carrière la plus gigantesque qu'il soit donné à un homme de parcourir.

Napoléon avait proposé au représentant Maignet délégué de la Convention à Marseille, de faire réparer deux forts que Louis XVI avait fait élever et que le peuple avait à moitié détruits. Le citoyen Maignet trouva là une belle occasion de faire du zèle. à cette époque suprême ou chacun tremblait pour sa vie. Il dénonça le général La Poype et son chef d'artillerie Bonaparte et tous deux furent à la séance de la Convention du 25 Février 1794, accusés d'avoir voulu rétablir les *Bastilles* que le tyran (Louis XVI) avait, autrefois, fait construire autour de Marseille. Les deux généraux furent cités à la barre de la Convention. Napoléon en mission sur la côte ne reçut pas le décret qui l'appelait. La Poype se rendit seul à Paris, il comparait le 15 Mars, devant la terrible assemblée, se justifia et fut admis aux honneurs de la séance.

Napoléon reçut à Nice l'ordre qui l'appelait à Paris et jugeant sa présence nécessaire à l'armée d'Italie, il employa l'assistance des représentants en mission à cette armée pour se justifier. Ils réussirent et l'ordre de conspiration fut révoqué. Ce résultat où il y allait de la liberté et de la vie du futur empereur, fut dû surtout à Joseph Robespierre, qui, au siège de Toulon avait conçu la plus haute estime pour le caractère et les talents de Napoléon.

Soldats, généraux, représentants du peuple, tous étaient d'accord pour reconnaître la supériorité de Napoléon. Il les avait également



ROBESPIERRE, JEUNE.

Joseph Robespierre, né en 1764. Membre de la Convention, il monta avec son frère Maximilien sur l'échafaud en 1794.